

MÉDUSE



MEDUSE,

TRAGÉDIE,

Représentée par l'Académie
Royale de Musique
l'An 1697.

Les Paroles sont de M. Boyer.

*Et
La Musique de M. Gervais.*

XXX. OPERA.

PERSONNAGES

DU PROLOGUE.

TI R C I S.

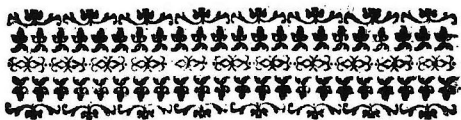
I R I S.

U N B E R G E R.

U N E B E R G E R E.

Chœur de BERGERS & de BERGERES.





PROLOGUE.

*Le Théâtre représente une belle Campagne,
on voit dans l'éloignement le Temple
de l'Amour.*

T I R C I S & I R I S.

T I R C I S.

Vous quittez ce charmant séjour,
Quand on va célébrer la fête de l'Amour.

I R I S.

J'ay long-temps senty la puissance ;
Mais, je connois sa trahison ;
Je retourne à l'heureuse & sage indifférence,
Qui me rend toute ma raison.

T I R C I S.

Voyez quelles troupes nombreuses,
Viennent en ce grand jour,
De leurs flâmes heureuses,
Rendre grace à l'Amour.

Troupe de Bergers & de Bergeres qui dansent.

UN BERGER & UNE BERGERE.

Pour plaire au Dieu d'Amour , aimons , aimons sans cesse :

Que par le doux empressement ,
D'une mutuelle tendresse,
On doute , qui des deux aime plus tendrement.

Peut-on faire à l'Amour , une plus belle offre ?

Rien n'est plus digne de ses vœux ;
Tout ce qu'il demande ;
C'est un cœur amoureux.

Que peut-on luy faire entendre ,
De plus charmant , de plus flatteur ?
Quel chant a plus de douceur ,
Qu'un soupir tendre ?

T I R C I S.

Tout est sans appas ,
Les fêtes & l'abondance ,
Les jeux , les Ris , la danse ,
Si l'Amour n'en est pas.

I R I S.

Vous allez voir un spectacle agréable ,
Où le jaloux Amour , dans son emportement ,
Attire sur Meduse , un supplice effroyable ,
Par un horrible changement.

T I R C I S.

Sans l'amoureuse tendresse,
 Quels seront nos concerts, nos plaisirs & nos
 jeux ?

I R I S.

Nous goûterons le sort le plus heureux,
 Sans jalousie & sans foiblesse ;
 Nous chanterons un Roy, qui borne ses
 souhaits,
 A donner le calme à la terre ;
 Prêt à quitter son tonnerre,
 Si les Ennemis de la paix,
 Ne le forçoient à leur faire la guerre.

L E C H Œ U R.

Chantons, chantons un Roy, qui borne ses
 souhaits,
 A donner le calme à la terre ;
 Prêt à quitter son tonnerre,
 Si les Ennemis de la paix,
 Ne le forçoient à leur faire la guerre.

Fin du Prologue.



ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

MEDUSE *Reine des Orcades, Isles dans
la Mer Ethiopique.*

PERSE'É, *Prince Grec, amoureux d'ISMENIE.*

ISMENIE, *Princesse de la Cour de MEDUSE.*

MINERVE

NEPTUNE.

MELANTE, { *Confidentes de MEDUSE.*

ORPHISE, {

NERINE, *Confidente d'ISMENIE.*

ARCAS, *Amy de Persée.*

JUPITER.

Chœur de Ministres du Temple de MINERVE.

Chœur de Grecs de la Suite de PERSE'É.

Chœur d'Affricains de la Suite de MEDUSE.

LES GORGONNES, *Sœurs de MEDUSE.*

LES HESPERIDES, *autres Sœurs de
MEDUSE.*

PALEMON, *Dieu des Nochers.*

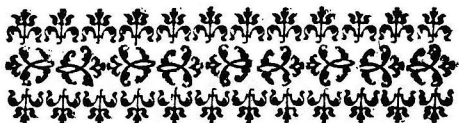
Chœur de Peuples Maritimes.

*Chœur de Tritons & de Néréïdes de la Suite
de NEPTUNE.*

*Chœur de Vertus & des Arts de la Suite de
MINERVE.*

Un Ministre du Temple de MINERVE.

Chœur de Guerriers.



MEDUSE,

TRAGÉDIE.

Le Théâtre représente un Port de Mer.

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

MEDUSE, ORPHISE & MELANTE.

ORPHISE.

Quelle peine secrète , agite vôtre cœur ?
N'êtes-vous pas toujourns , la charmante Me-
duse ?

Vous possédez la beauté , la grandeur :
Est-il quelqu'autre bien , que le Ciel vous
refuse ?

M E D U S E ,

M E L A N T E.

Qui peut troubler un sort si glorieux ?
 Est-ce la Princesse Ismenie ,
 Qui reçût de la main des Dieux ,
 Une beauté digne d'envie ?
 Par respect, elle s'est bannie ,
 Et ne balance plus le pouvoir de vos yeux.

O R P H I S E.

Est-ce Minerve , adorée en ces lieux ?
 C'est le plus digne objet , de vôtre jalousie.

M E L A N T E.

Qui peut troubler un sort si glorieux ?
 Quand vous pouvez , avec une immortelle ,
 Disputer aux yeux de tous ,
 La gloire d'être la plus belle ;
 Dans ce fameux combat , entre Pallas, & vous ,
 Neptune prend vôtre querelle.

M E D U S E.

Quand Neptune est contre Pallas ,
 Il en croit moins l'amour , qu'il a pour mes
 appas ,

Que la haine qu'il a pour elle :
 J'ay d'autres déplaisirs , que vous ne sçavez
 pas.

Mais , vous diray-je ma foiblesse ?
 Persée adore la Déesse ,
 Et luy donne à mes yeux , le prix de la beauté ;
 C'est un affront , qui tourmente sans cesse ,
 Ma delicate, & jalouse fierté.

ORPHISE & MELANTE.

Quand il adore une Divinité ,
 Il brigue sa faveur , & non pas sa tendresse.

ORPHISE.

Minerve n'eût jamais la foiblesse d'aimer :
 L'Amour n'a rien à prétendre sur elle.

MEDUSE.

A l'Amour , tôt ou tard , on se laisse enflâmer :
 Elle se pique d'être belle ,
 Et c'est assez pour m'allarmer.
 Qui veut être belle , veut plaire ;
 Et quand une beauté , veut donner de l'amour ,
 Elle cherche à se satisfaire ,
 Au peril d'aimer à son tour.

ORPHISE.

Mais , oseray-je vous le dire ?
 Vous avez pour Persée , une inquiète ardeur.

MEDUSE.

Je voudrois sur Persée , étendre mon empire ,
 Pour ôter à Minerve , un si grand deffenseur.
 Si des soupirs échapent de mon cœur ,
 Ce n'est que d'orgueil qu'il soupire.
 Persée est le plus grand , le plus fier des Mortels :
 Tu vois quel bruit , quelle gloire éclatante ,
 Suit déjà sa valeur naissante ,

M E L A N T E .

Mais, vôtre Amant a des Autels.
La conquête d'un Dieu, doit suffire à Me-
duse.

M E D U S E .

Je veux voir dans mes fers, un Heros si
vanté,
Et je ne puis souffrir, que luy seul se refuse,
Au triomphe de ma beauté.

O R P H I S E .

Une fiere beauté, n'est jamais satisfaite,
Et neglige ce qu'elle a pris.
Une conquête à faire, est bien d'un autre
prix,
Que celle qu'on a déjà faite.

M E D U S E .

Mais, quelle est cette pompe, & ces chants
d'allegresse?



SCENE SECONDE.

MEDUSE, ORPHISE, MELANTE,
PERSE'E, & sa Suite.

M E D U S E.

Est-cé Perfée ? ô Ciel ! quel orgüeil ! je
le voy
Qui passe , sans daigner tourner les yeux sur
moy
Où courez-vous ?

P E R S E ' E.

Au Temple , adorer la Déesse.
C'est aujourd'huy , la fête de Pallas.
C'est en un pareil jour , qu'en ces lieux où
nous sommes ,
On vit ses glorieux appas ,
Pour la premiere fois , paroître aux yeux des
hommes.

M E D U S E

Ne peut-on un moment , retenir cette ardeur ?
Et n'est-il point icy , quelque beauté mortelle ,
Qui soit digne de vous , & merite comme elle ,
Et vôtre encens , & vôtre cœur ?

P E R S E ' E.

En est-il dont l'audace , aveugle & criminelle ?
Veüille luy ravir cet honneur ?

Par zele & par respect , vous pouvez la défendre ;

Mais , vous l'aimez , & vous osez prétendre ,
Que Pallas , jusques à vous , daigne baisser les yeux ?

P E R S E' E .

J'aime Pallas , sans espoir sans foiblesse ,
Et je croy que le Fils du plus puissant des Dieux ,

Peut adorer une Déesse .

Jupiter nous donna le jour ;

Pallas , le doit à sa sagesse ,

Et je le dois à son amour ,

M E D U S E .

Il est beau de naître immortelle ,
Avec une beauté , qui peut tout enflâmer ;
Mais , il est honteux d'être belle ,
Avec un cœur qui ne sçauroit aimer .

P E R S E' E .

D'une Déesse anguste & sage ,

J'aime mieux les justes rigueurs ,

Que d'une mortelle volage ,

Les vaines & fausses douceurs .

Qui veut toujours aller de conquête en conquête ,

Perd ses soins , & ne garde rien :

Un cœur , que nul objet n'arrête ,

Ne sçauroit arrêter le mien .

Perfée s'en va.

M E D U S E.

Aime Pallas , l'ambition est belle.
 Tandis que cette Immortelle ,
 Triomphera des soupirs que tu perds ;
 Le Dieu qui la hait , & qui m'aime ,
 Ira dans son Temple même ,
 Couronner mes appas aux yeux de l'Univers.

S C E N E T R O I S I E M E.

M E D U S E , M E L A N T E , O R P H I S E.

M E D U S E.

IL court au Temple , & rien n'étonne son
 courage ;
 Mais , s'il aime Minerve , est-ce un si grand
 malheur ?

D'où vient que je sens cet outrage ,
 Avec tant de dépit , de honte & de douleur ?
 Neptune aux yeux de tous , viendra me ren-
 dre hommage :

Un Dieu s'explique en ma faveur ,
 Je sens ce superbe avantage :
 Cependant si ce grand honneur
 Me venoit de Persée , il plairoit davantage.

à Melante.

Va , cours à cet Ingrat ; tâche de retenir
 Ce zele ardent , qu'il a pour la Déesse.

Que peut-on opposer à l'ardeur qui le presse ?

M E D U S E .

Dis-luy que de Meduse , il peut tout obtenir ,
Tresors , Sceptre , Grandeurs . . . Dieux ,
qu'elle est ma foiblesse ?

Arrête , tâche au moins dans ce tendre en-
tretien ,

De menager un peu ma gloire ;
Que s'il faut tout risquer , pour gagner la vi-
ctoire ,

Hazarde tout , & ne menage rien.

M E L A N T E .

Que faites-vous ? souffrez l'audace de mon
zele ,

Neptune adore vos appas ;
Et vous courez après un cœur rebelle ;
Vous allez vous offrir , au plus grand des In-
grats.

M E D U S E .

Non , non qu'allois-je faire ? & que ne dois-
je pas ,

A ton avis , sage & fidele ?
Ma fierté s'oublioit , je la sens revenir :
Neptune m'a promis , une gloire immortelle ,
Et tu me rends ce charmant souvenir.

O R P H I S E.

Quel est ce Dieu qui s'avance,
Et fait voir sur ces bords , tant de magni-
ficence ?

C'est Palemon , c'est le Dieu des Nochers ,
C'est luy , qui les sauvant des flots, & des ro-
chers ,

Leur trace une route facile.

SCENE QUATRIEME.

PALEMON & MEDUSE.

*Troupe de Tritons & de Néréides, & des Peu-
ples Maritimes. La Mer est couverte de
Vaisseaux.*

P A L E M O N.

P Ar l'ordre du grand Dieu des Eaux ,
Je conduis ces riches Vaisseaux ,
Qui voguent sur l'onde tranquille.
Les Peuples , les plus éloignez ,
Ont quitté pour vous leurs rivages ;
Neptune les envoie , en ces lieux fortunéz ,
Vous préparer par leurs hommages ,
Aux superbes honneurs , qu'il vous a destinez.

C H Œ U R *des Peuples.*

Ah , que Meduse est belle !
Qu'elle est digne du Dieu , qui soupire pour
elle !

U N E N E R E I D E.

L'Amour fait regner les Plaisirs ,
 Où regnoit l'horreur des naufrages.
 Les Vents qui causent les orages ,
 Font place aux aimables Zephirs.
 L'Amour fait regner les Plaisirs ,
 Où regnoit l'horreur des naufrages.
 Le seul bruit des tendres soupirs ,
 Trouble la paix de ces rivages.
 L'Amour fait regner les Plaisirs ,
 Où regnoit l'horreur des naufrages.

L E C H Œ U R.

Ah ! que Meduse est belle !
 Qu'elle est digne du Dieu , qui soupire pour
 elle !

U N E N E R E I D E.

Si du nom de Reyne , ou de Belle ,
 Le choix étoit en nôtre liberté ,
 Je connois plus d'une Mortelle ,
 Qui donneroit le prix à la beauté.

P A L E M O N.

Neptune vient troubler la fête de Pallas ,
 Défier toute sa colere ,
 Et braver Jupiter son pere ,
 Pour la gloire de vos appas.

M E D U S E.

Ah ! que c'est pour ma gloire , une douceur
 extrême ,
 Quand elle est en si grand danger ,
 De voir qu'on peut la dégager
 Par le secours d'un Dieu qui m'aime !

L E C H Œ U R.

Que vôtre fort , doit faire de jaloux ?
Un Dieu se declare pour vous.

Un de la Troupe.

Vivez sur la foy de vos charmes ,
Sans jalousie & sans allarmes ,
Vôtre gloire est en sûreté.
Un Heros fert une immortelle ;
Mais , vous avez pour vous contre elle ,
Un Dieu , l'Amour , & la Beauté.

L E C H Œ U R.

Que vôtre fort , doit faire de jaloux ?
Un Dieu se declare pour vous.

Fin du premier Acte.





ACTE II.

*La Scene est dans le Temple de Minerve , où
l'on voit sa Statuë.*

SCENE PREMIERE.

P E R S E ' E & A R C A S .

P E R S E ' E .

MOy , j'aurois pour Pallas , un ardeur te-
meraire ?

Je ne dois plus te cacher ce mystere.

A R C A S .

Vous venez si souvent , dans ce Temple sacré . . .

P E R S E ' E .

J'y viens . voir l'aimable Ismenie :
Icy , contre Meduse , un azile assuré ,
La dérobe à sa tyrannie .

C'est dans ce lieu , que la sage Pallas ,
Veille avec soia sur la beauté que j'aime .

A R C A S .

Se peut-il , qu'aveuglé de cet amour extrême ,
Vous refusez Meduse avec tous ses appas ,
Avec l'offre d'un Diadème ?

P E R S E ' E .

P E R S E' E.

Le Trône dans Argos, ne me manquera pas.
 Ne me parle que d'Ismenie ;
 J'ay passé deux jours sans la voir.

A R C A S.

Vous avez mis au desespoir ,
 Sa Rivale, & son ennemie ,
 Craignez sa haine & son pouvoir.

P E R S E' E.

Ne me parle que d'Ismenie ;
 J'ay passé deux jours sans la voir.

S C E N E S E C O N D E.

P E R S E' E & I S M E N I E.

P E R S E' E.

POUVEZ-vous si long-temps, me cacher tant
 de charmes ?
 Que vous répondez mal , à mon ardent desir !

I S M E N I E.

Ignorez-vous combien , il faut souffrir d'al-
 larmes ,
 Pour un si dangereux plaisir ?

Vous-même , ignorez-vous tous les maux de
l'absence ?

Quand l'ardeur de vous voir a tant de violence,
Est-il quelque peril , qui donne de l'effroy ?

Qu'a-t'on à ménager , quand on sent comme
moy ,

Tout ce que fait souffrir , la tendre impa-
tience ?

I S M E N I E.

Si Meduse apprenoit ce secret entretien. . . .

P E R S E' E.

Elle ignore vôtre retraite.

Quoy , toujours tremblante , inquiète ?

I S M E N I E.

Je crains tout , & n'écoute rien.

P E R S E' E.

Pour Meduse , faut-il sans cesse se contraindre ?

I S M E N I E.

Meduse n'est pas seule à craindre :

La sage & sévère Pallas ,

Du destin des Heros , souveraine Maîtresse ,

Veut régler vos desirs , & marquer tous vos
pas ?

Elle condamne l'embarras ,

De la folle & vaine tendresse ,

Et s'offense de tout , où la gloire n'est pas.

P E R S E' E.

Ne craignez pas que Minerve s'offense
De ces nœuds si beaux & si doux ,
Que la gloire , elle-même a formez entre
nous :

Sans la gloire & sans l'innocence ,
Peut-on être bien avec vous ?

I S M E N I E.

Mais si Pallas , un peu trop inhumaine ,
Vouloit , pour briser nôtre chaîne ,
A ses Autels , pour jamais m'attacher.

P E R S E' E.

Je renonce à Pallas , si sa rigueur extrême ,
Me ravit un trésor si cher ;
Et nul respect ne sçauroit m'empêcher ,
De l'enlever des mains de la Déesse même.

I S M E N I E.

Prince , par cet emportement ,
Vous offensez nôtre Déesse .

P E R S E' E.

Quand le plus grand des maux menace ma
tendresse ,
L'Amour au desespoir , agit-il autrement ?

I S M E N I E.

La raison doit regler les transports d'un
Amant.

P E R S E' E.

La raison parle en vain , quand l'amour est
extrême ,

Et ce n'est qu'à l'Amour , que le cœur obéit.

Peut-on écouter quand on aime ,
Tout ce que la raison nous dit ?

I S M E N I E.

Ah ! si pour s'épargner d'importunes allar-
mes ,

On bannit la raison en faveur de l'Amour ;

Que de repentirs , que de larmes ,

Quand la raison est de retour !

Vers le Temple , je voy le peuple qui se
presse.

Fuyons des yeux ennemis, ou jaloux ,

Et vous , allez aux pieds de la Déesse ,

Attirer ses bontez sur nous.

SCENE TROISIEME.

PERSE'E , *sa Suite* & le CHOEUR.

L E C H Œ U R.

Venez Minerve , & par vôtre présence ,
Venez faire trembler l'audace des Mortels ;
De la fiere Meduse , arrêtez l'insolence ,
Venez , sauvez l'honneur de vos Autels ,

Minerve descend du Ciel.

SCENE QUATRIÈME.

MINERVE & PERSE' E.

M I N E R V E.

P Rince , toujourns à mes loix si fidele ,
 Heros formé du plus beau sang des Dieux ,
 Dés que ta voix m'appelle ,
 J'abandonne les Cieux.
 C'est ainsi que je veux répondre à ce beau zele ,
 Qui contre une fiere Mortelle ,
 Vient icy soutenir mes droits.
 Je t'ay confié ma gloire ;
 Mais , j'eusse voulu voir ton cœur , & ta me-
 moi e
 Occupez seulement des soins que tu me dois.

P E R S E' E.

Je vous entens , adorable Déesse ,
 Je ne dois écouter que vous :
 J'ayme ; mais , ce penchant si doux ,
 Qui m'entraîne vers la Princesse ,
 Le Ciel veut-il , qu'il dépende de nous ?
 Vous est-il honteux qu'avec elle ,
 Vous partagiez tous mes desirs ?
 Vous avez mes respects , vous avez tout mon
 zele ;
 Est-ce trop , qu'Ismenie ait mes tendres sou-
 pirs ?
 Pouvez-vous condamner une flâme si belle ?

M I N E R V E .

Né, pour chercher la gloire au bout de l'U-
nivers ,

Ne sçaurois-tu rompre tes fers ,

Par une heureuse violence ?

Et crois-tu qu'il te soit permis ,

Pour éviter les rigueurs de l'absence ,

D'oublier ce grand nom que le ciel t'a promis ?

P E R S E E .

Malgré l'attachement de mon ardeur fidele ,

Je pars , si la gloire m'appelle.

Plein du desir d'un prompt retour ;

Je voleray de victoire en victoire ,

Et mes exploits , hâtez par mon amour ,

M'abregeront le chemin de la gloire.

M I N E R V E .

Plein d'un si beau sentiment ,

Un grand cœur peut noblement ,

Se livrer à la tendresse ;

Un amour qui fuit le repos ,

Et s'accorde avec la sagesse ,

Bien loin d'être la foiblesse ,

Est la gloire des Heros.



SCÈNE CINQUIÈME.

PERSE'E; *Sa suite entre dans le Temple ;
où est la Statuë de Pallas , & porte des
présens sur son Autel.*

UN MINISTRE DU TEMPLE.

Rien n'est si charmant que Pallas :
Jupiter qui la fit si belle ,
Prit plaisir d'assembler en elle ,
Et les vertus , & les appas ,
Que l'on voit separez dans la Troupe immor-
telle ;
La grace avec la Majesté ,
Le sçavoir & la puissance ,
La valeur & la prudence ,
La sagesse & la beauté.

SCÈNE SIXIÈME.

NEPTUNE & *sa Suite* , MEDUSE
& PERSE'E.

NEPTUNE.

Dieux & Mortels , reparez l'injustice ,
Que l'on fait à Meduse en faveur de Pallas ;
Qu'on méprise les fiers appas ,
Qui ne sont nez que pour nôtre supplice.
Plus d'encens , plus de sacrifice ,
A la beauté qui n'aime pas.

Que vois-je ? est-il donc vray que Neptune
 luy-même ,
 Vient outrager Minerve , & s'arme contre
 nous ?

N E P T U N E .

Misérables Mortels , adorez ce que j'aime ,
 Ou craignez mon courroux.

La Suite de Persée s'enfuit.

P E R S E ' E .

A la voix de ce Dieu , tout fuit , tout m'a-
 bandonne :

Moy même , je me sens saisi d'une terreur ,
 Qui me desarme , & qui m'étonne.

*Les Nereïdes prennent les presents qui sont sur
 l'Autel , & les portent au pied de Meduse.*

P E R S E ' E *continuë.*

Arrêtez , arrêtez , & craignez ma fureur.

N E P T U N E .

Veux-tu combattre un Dieu ? qu'elle est ton
 insolence !

P E R S E ' E .

Non , je vois ma foiblesse & ie sens ta présence.
 Maître des Dieux, ne m'abandonnez pas ;
 Vangez les Autels de Pallas ,
 Et la gloire de ma naissance.

*Le Ciel s'obscurcit , il éclaire , il tonne ; la
 Suite de Persée revient.*

P E R S E ' E *continuë.*

Que de feux , que d'éclairs
S'allument dans les airs.

L E C H Œ U R.

Que de feux , que d'éclairs
S'allument dans les airs.

N E P T U N E *en s'en allant.*

Triomphe , Jupiter , malgré toy, ma Princesse
A reçu les honneurs offerts à la Déesse.

S C E N E S E P T I E ' M E .

J U P I T E R *dans un ciel orageux.*

J U P I T E R.

S Ortez de ce lieu prophané ,
Où Minerve a souffert une injure mortelle :
Que ces Autels détruits , ce Temple abandonné,
De son juste courroux , soit la marque éternelle.

*Le fond du Théâtre se change , & représente
un Temple détruit.*

SCENE HUITIÈME.

P E R S E'E & I S M E N I E.

I S M E N I E.

Q U'est devenu Persée ?

P E R S E'E.

Où se cache à mes yeux ,
Parmy tant de perils ma charmante Ismenie ?

P E R S E'E & I S M E N I E.

Que j'ay tremblé pour vôtre vie !

P E R S E'E.

L'Ordre de Jupiter nous bannit de ces lieux ;
Cherchons un séjour plus tranquile.

I S M E N I E.

Vivons loin de Meduse en pleine liberté ;
Pallas nous promet un azile ,
Où nous ferons en sûreté.

Fin du second Acte.





ACTE III.

*La Scene est sur le bord de la Mer, où paroît
un Vaisseau.*

SCENE PREMIERE.

ISMENIE & NERINE.

ISMENIE.

Que fais-je, où me vois-je reduite ?
Je craignois le pouvoir de Meduse en courroux :
Mais je crains plus la honte de ma fuite.

NERINE.

Rougissez-vous de fuir, Persée est avec vous ;
Il vous conduit au Trône de sa Mere :
Ce Vaisseau vous attend, rien ne vous est con-
traire,
Le Ciel, la Mer, les Vents, tout flatte vos
desirs :
Mais, rien ne peut calmer vos secrets dé-
plaisirs.

Seule avec mon Amant , errante , fugitive ,
 Pour ma gloire en danger , je sens quelque
 frayeur :

Je ne puis sans peril quitter mon deffenseur :
 Mais aussi, tu connois, s'il faut que je le suive ,
 Tout l'embarras d'un jeune cœur.

Que craignez-vous d'un Prince qui vous aime ?
 Tout vous répond de sa fidelité.

Je crains tout , son amour & son mérite ex-
 trême ;

Plus que tout , je me crains moy-même :
 Ma gloire en cet état , est-elle en sûreté ?

Amant toujours respectueux , fidele ,
 De la vertu , deffenseur declare ;
 Où pouvez-vous trouver pour elle ,
 Un azile plus assuré !

Tu calmes les frayeurs d'une jeune Princesse ,
 Peisée est genereux tout me répond de luy :
 Mais plains l'état où ma fuite me laisse ,
 Quand j'ay besoin de la vertu d'autruy ,
 Pour assurer ma foiblesse.

SCÈNE SECONDE.

PERSE'E & ISMENIE.

P E R S E'E.

P Rinceſſe , il faut partir , Meduſe nous
poursuit. . .

SCÈNE TROISIÈME.

PERSE'E , ISMENIE , *un Dieu de la Mer ;
des Vents , & des Monſtres Marins.*

P E R S E'E.

Quel eſt ce ſpectacle terrible ?
Quelle montagne d'eau , quel effroyable bruit
Nous rend ce bord inaccessible ?

I S M E N I E.

Fuyons , Prince , fuyons : que de Monſtres
affieux !

UN DIEU DE LA MER.

Arrêtez , Amants malheureux ,
Mortels ennemis de Meduſe ;
Le bruit de vôtre fuite eſt venu juſqu'à nous.
Avez-vous crû pouvoir éviter ſon courroux ?
Quel charme vous abuſe ?

A son ressentiment , rien ne vous peut cacher.
 Et pour rendre aujourd'huy vôtre fuite inutile ,
 Que le Vaisseau , qui seul est vôtre azile ,
 Se brise contre ce rocher.

Vents orageux , troublez ce rivage tranquile.

Le Vaisseau se brise contre un rocher.

L E C H Œ U R .

Vents orageux , troublez ce rivage tranquile.

Les Vents dansent,

SCENE QUATRIÈME.

M E D U S E & sa Suite.

M E D U S E .

Q U'on le cherche par tout , dans les affreux
 deserts ,
 Dans les antres profonds , dans les plus noirs
 abîmes ,
 Et dans tout ce qui sert d'azile aux plus grands
 crimes ;

Qu'on aille le chercher jusques dans les enfers ;
 Neptune qui le hait , & qui connoit ma peine ;
 Laissera-t'il sa fuite à son pouvoir ?

Quelle honte , quel desespoir ,
 De voir un cœur rebelle , échaper à ma haine !



SCENE CINQUIÈME.

NEPTUNE & MEDUSE.

N E P T U N E.

MON amour a fait son devoir :
 Persée, & la Beauté pour qui son cœur soupire,
 Alloient sortir de vôtre Empire :
 Mais, sçachez quels sont les appas,
 Qu'il aimoit & cachoit sous le nom de Pallas :
 Persée aime Ismenie, & fuyoit avec elle.

M E D U S E.

Persée aime Ismenie, ah ! fortune cruelle ?
 Quoy, mon orgueil s'étoit flatté,
 Que j'avois pour Rivale une Divinité,
 Et c'est une foiblesse Mortelle,
 Qui triomphe de ma beauté ;
 Quel affront, fortune cruelle !

N E P T U N E.

Vous aimez donc Persée, & cet ardent cour-
 roux. . . .

M E D U S E.

O Ciel ! que me reprochez-vous ?
 Moy, j'aurois de l'amour pour l'Amant d'Is-
 menie ?
 Le Traître en soutenant la beauté de Pallas,
 Soupiroit pour d'autres appas ;
 Il adore mon Ennemic
 Vous qui pouvez les arrêter,
 Vous laissez à ma haine échaper l'un & l'autre.

M E D U S E ,
N E P T U N E .

Non , non , pour contenter ma vengeance & la
vôtre

J'ay brisé le Vaisseau qui les devoit porter.

M E D U S E *en sa Suite.*

Que font-ils devenus ? Vous , pour servir ma
haine ,

Courez , volez , précipitez vos pas ;

Amenez promptement au pieds de vôtre Reyne

Un cœur qui brave ses appas.

N E P T U N E .

Dequoy s'embarasse Meduse ?

Vôtre desordre me surprend.

Regardez les respects que Neptune vous rend ,
Et méprisez l'encens qu'un Mortel vous re-
fuse.

Le Maître souverain de ce vaste élément ;

Le Dieu qui fait & calme les tempêtes ,

S'est aux yeux de Pallas , déclaré vôtre Amant ;

Et vous avez l'indigne empressement ,

De faire de moindres conquêtes.

M E D U S E .

Expliquez mieux mon desespoir jaloux :

Pour sacrifier tout à ma gloire , à vous même ,

Je veux que tout le monde m'aime ,

Et je ne veux aimer que vous.

Grand Dieu , ne laissez plus ma vengeance in-
certaine.

N E P T U N E .

Vous serez satisfaite avant la fin du jour ,

Et le soin que j'auray de servir vôtre haine ,

Vous fera voir jusqu'où va mon amour.

SCENE SIXIÈME.

MEDUSE, ORPHISE & MELANTE.

M E D U S E.

Dieux . Mortels , admirez le destin de
Meduse ,
Et plaignez son malheur ;
Un Dieu m'a donné son cœur ,
Un Mortel me le refuse.

Dieux , Mortels , admirez le destin de Meduse ;
Et plaignez son malheur.

M E L A N T E & O R P H I S E.

C'est nôtre destin déplorable ,
De n'aimer pas toujours l'objet le plus aimable ;
Par un doux & secret poison ,
A de moindres appas , le cœur se laisse prendre :
La raison pouroit l'en deffendre ;
Mais , on en croit son cœur plutôt que sa
raison.

M E D U S E.

Ah ! je vaincray cette Beauté fatale,
Qui m'ôte un cœur qui m'étoit réservé :
Si Persée est contraint d'adorer ma Rivale ,
Perissent les appas , qui me l'ont enlevé.

O R P H I S E & M E L A N T E.

Si Persée aime ailleurs, qu'elle rigueur extrême
Le veut forcer d'adorer vos appas ?
Voulez-vous qu'il vous aime ,
Si vous ne l'aimez pas ?

Aux yeux de cet Ingrat , Ismenie est si belle ,
Qu'il brave mon courroux , sans trouble &
sans effroy :

Il aime mieux risquer tout avec elle ,
Que regner avec moy .

Tu me trahis , infidele Fortune !
Mais , tu ne peux long-temps , cacher mes en-
nemis ;

Nous les découvrirons par les soins de Nep-
tune ;

Il tiendra ce qu'il m'a promis .

Fin du troisième Acte.





ACTE IV.

*La Scene est dans le Jardin des Hesperides
dont les Arbres portent des Pommes d'or.*

SCENE PREMIERE.

MEDUSE & ORPHISE.

M E D U S E.

Neptune répond mal à mon impatience ;

O R P H I S E.

Neptune enfin , remplira son devoir.

SCENE SECONDE.

MEDUSE , ORPHISE & MELANTE.

M E L A N T E.

Nos Amants fugitifs , sont en vôtre pouvoir.

M E D U S E.

Ah ! surprenant bonheur ! triomphe ma van-
geance.

M E L A N T E.

Pour les livrer à vos justes fureurs ,
Neptune au pouvoir de mes Sœurs ,
A mis Persée, & la Princesse.

M E D U S E ,

M E D U S E .

Dis-leur que sur tous deux , elles veillent sans
cesse ;

Fais-leur voir de quel prix , Persée est à mes
yeux.

M E L A N T E .

Mais , quelle esperance est la vôtre ?
Est-ce un tresor bien précieux ,
Lorsque son cœur est pour une autre ?

M E D U S E .

Si je n'ay pas son cœur , au moins , malgré luy-
même ,

Je disposeray de son sort ;

Il mourra : mais hélas ! pour luy donner la
mort ,

Il faudroit le haïr ; & je sens que je l'aime.

O R P H I S E .

Vous , qui voyez à vos genoux ,
Soupirer tant d'Amants . sans en être charmée ,
Vous aimeriez sans être aimée ;
Non , ce n'est point amour , c'est un dépit
jaloux.

M E D U S E .

Non , j'aime cet Ingrat , & je cherche à luy
plaire ,

Quand je dois le haïr avec plus de fureur ,
Je voy bien qu'un amour plus fort que ma co-
lere ,

Et qui ne sçauroit plus se taire ,
Se cacheoit dans mon cœur.

O R P H I S E.

On peut aimer quand on est sûr de plaire.
 Persée à vos desirs , peut-il être contraire ?
 Vous avez dans ces lieux , tout ce qui peut
 charmer ,
 Tous les plaisirs , tout ce qui fait aimer.
 On peut aimer quand on est sûr de plaire.

M E D U S E.

Que de transports divers , mon cœur est agité !
 Je crains , j'aime , je hais , & quand malgré
 ma haine ,
 Je cède à l'amour qui m'entraîne ,
 Un reste de vertu de gloire & de fierté ,
 Rend ma bouche muette , & ma flâme incertaine.
 Que de transports divers , mon cœur est agité !

S C E N E T R O I S I E ' M E.

M E D U S E & L E S H E S P E R I D E S.

M E D U S E.

MES Sœurs , j'aime Persée , expliquez-luy
 ma flâme.
 Dites-luy , pour toucher son ame ,
 Et tout ce que je puis , & tout ce que je sens :
 Joignez la menace à la plainte :
 Mais avec ces discours tendres & menaçants,
 Donnez-luy , s'il se peut , plus d'amour que
 de crainte
 Il vient , retirons-nous , sans sortir de ces
 lieux.
 Que ne me trouve-t'il , ce qu'il est à mes yeux !

SCENE QUATRIÈME.

PERSE'E , LES HESPERIDES & MEDUSE
cachée dans un des coins du Théâtre.

P E R S E ' E .

O U suis-je ? quel nouveau spectacle !
 Apprenez-moy quel est l'Auteur de ce miracle.
 Quel est ce merveilleux séjour ?
 Ou plutôt , dites-moy pour soulager ma peine,
 Qu'est devenu l'objet de mon amour.
 C'est tout ce qu'il faut qu'on m'apprenne.

U N E H E S P E R I D E .

C'est trop pousser de vains soupirs ;
 Fay voir de plus nobles desirs.

L E C H Œ U R .

C'est trop pousser de vains soupirs ;
 Fay voir de plus nobles desirs.

U N E H E S P E R I D E .

Meduse est belle & Reyne , & devient ta conquête :
 Ce ne sont point des biens éloignez , incertains.

L E C H Œ U R .

C'est trop pousser de vains soupirs ;
 Fay voir de plus nobles desirs.

U N E H E S P E R I D E .

Tous ces tresors vont passer dans tes mains ,
 Et la Couronne sur ta tête.

L E C H Œ U R.

C'est trop pousser de vains soupirs ;
Fay voir de plus nobles desirs.

*Les Hesperides & les Plaisirs dansent autour
de PERSE'E.*

U N E H E S P E R I D E.

Voy ces fruits , ces fleurs immortelles ,
Tous les trefors de ces lieux enchantez ;
Par tout , surprenantes beautez !
Nouveaux plaisirs , graces nouvelles !

U N E H E S P E R I D E.

Il faut courir au changement ,
La gloire d'aimer constamment ,
Est une gloire imaginaire :
L'Amour n'est qu'un amusement ;
Et quand il devient une affaire ,
Il faut courir au changement.

MÉDUSE , sortant de l'endroit où elle étoit.

Ah ! c'en est trop , Ingrat ; rien ne peut t'é-
mouvoir ;

Rien ne peut t'arracher à l'amour d'Ismenie ;
Tu m'as donc condamnée à t'aimer sans espoir ;
Tu braves ma beauté , mon courroux , mon
pouvoir :

Mais , n'est-ce rien qu'un Dieu que je te sa-
crifie ?

J'avoüeray qu'en faisant ce grâd effort sur moy ,
Je n'écoute que ma tendresse :

Mais ne le plaindras-tu point le cœur d'une
Princesse ,

Et d'être si foible pour toy ,
Et de t'avoüer sa foiblesse ?

Que me demandez-vous dans l'état où je suis ?
 Vous me comblez & de honte & d'ennuis.
 Celle que j'aime , est en vôtre puissance ;
 Je la vois dans vos fers , je vois couler ses
 pleurs ,

Ses maux accablent ma constance :
 Suis-je en état de plaindre vos malheurs ?

M E D U S E .

Non , tu ne dois sentir que les maux d'Ismenie ;
 Ils seront tels , qu'à peine & tes yeux & ton
 cœur ,
 Pourront suffire à pleurer son malheur.

P E R S E' E.

Voulez-vous immoler une si belle vie ?

M E D U S E .

Tout son sang ne sçauroit contenter ma fureur.
 Je veux livrer aux Gorgonnes cruelles ,
 Celle que ton aveugle erreur ,
 Fait la plus belle des Mortelles.
 Leur poison par des traits , qui te feront hor-
 reur ,
 La rendront affreuse comme elles.



SCENE CINQUIE'ME.

NEPTUNE & MEDUSE.

N E P T U N E.

Jupiter & Pallas sont en vain contre vous ;
Je livre à vôtre courroux,
Et Persée, & son Amante.

M E D U S E.

Vous allez voir ma haine triomphante,
Par leur prompt châtement, signaler ce grand
jour.

N E P T U N E.

Vous devez ce triomphe au soin de mon amour:
Songez à remplir mon attente.

M E D U S E.

Ne m'embarassez point par vôtre empresse-
ment.

Pleine de mon courroux, tout autre mouve-
ment,

Se fait sentir avec trop de foiblesse ;
Je veux punir Persée & sa Princesse.

Quand j'auray satisfait tout mon ressentiment,
Je seray toute à ma tendresse.

E N S E M B L E.

L'Amour, }
La haine, } occupe tout mon cœur.

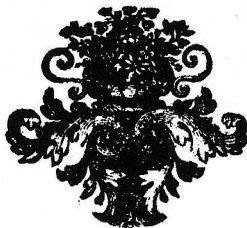
Je m'abandonne à { mon ardeur.
 { ma fureur.

SCENE SIXIÈME.

N E P T U N E .

LA Perfide aime Persée.
Je connois enfin mon erreur :
Mais , si ma gloire est offensée ,
Je vois avec plaisir sa honte , & son malheur.
Je sçauray jouir de sa peine ;
Et pour me vanger pleinement ,
Il suffit que sa flâme , & son aveuglement ,
La rendent méprisable , & digne de ma haine ,

Fin du quatrième Acte.





A C T E V.

*Le Théâtre représente un Desert affreux , &
On voit l'Antre des Gorgonnes dans le fond.*

SCENE PREMIERE.

MEDUSE, PERSE'E & ISMENIE,
conduits chacun par une Hesperide.

M E D U S E.

VOicy le fatal moment,
Qui doit à l'un & à l'autre apprendre son sup-
plice.

Les Gorgonnes , mes Sœurs , pressent ton
châtiment.

Ta beauté fait mon tourment ;
Il faut que ta beauté perisse ,
Ou me céder ton Amant.

Meduse se retire.

SCENE SECONDE.

P E R S E ' E & I S M E N I E .

I S M E N I E .

Quelle fureur !

P E R S E ' E .

Quel supplice effroyable !
Abandonnez plutôt un Amant déplorable.

I S M E N I E .

Si je perds mon Amant , hélas !
Qu'ay-je affaire de mes appas ?
C'est pour vous seulement , que je veux être
aimable.

P E R S E ' E .

Rien ne sçauroit m'ôter la gloire d'être à vous :
Mais , hélas ! faudra-t'il vous livrer au cour-
roux

D'une Rivale impitoyable ?

I S M E N I E .

Mais , mon Amant sera-t'il son époux ?

P E R S E ' E .

Mourons , ma mort suffit , pour finir nôtre peine ;
Je rachette en mourant ma gloire & vos appas .
Meduse est défarmée , en voyant mon trépas ,
Et j'éteins dans mon sang son amour , & sa
haine .

I S M E N I E.

Ah ! vous ne mourez point ; si vous mourez,
je meurs ;

Perdez cette funeste envie :

Laissez-moy par ma mort finir tous nos mal-
heurs :

Sans vous puis-je aimer la vie ?

Si vous mourez , je meurs.

E N S E M B L E.

Laissez-moy par ma mort finir tous nos mal-
heurs :

Sans vous , puis-je aimer la vie ?

Si vous mourez , je meurs.

S C E N E T R O I S I E ' M E.

J U P I T E R *dans un ciel orageux.*

J U P I T E R.

NE craignez rien d'une fiere Ennemie :
Minerve a prévenu son injuste courroux ,
En luy portant les mêmes coups ,
Dont son jaloux dépit menaçoit Ismenie.
Son Palais est contre elle un azile pour vous.



SCENE QUATRIÈME.

LES HESPERIDES & LES DEUX
GORGONNES.

U N E H E S P E R I D E ,

M Inerve s'est vangée , ô Dieux quel châ-
timent !

U N E G O R G O N N E .

Juste vengeance !

U N E H E S P E R I D E .

Horrible changement !

U N E G O R G O N N E .

Meduse, enfin, cette superbe Reyne,
Jalouse Amante & Sœur trop inhumaine,
Voit ses appas & son orgueil confus.

U N E H E S P E R I D E .

Sa beauté fit son crime,
Et sa beauté n'est plus.

U N E G O R G O N N E .

Pleurons, pleurons la perte de ses charmes.

L E S D E U X G O R G O N N E S.

Pleurez , pleurez la perte de ses charmes ,
 Nous triomphons de son orgueil jaloux.

Elle étoit plus belle que vous ,
 Et par un sort qui fait nos plaisirs & vos lar-
 mes ,

Elle est plus horrible que nous.

L E S H E S P E R I D E S.

Pleurons , pleurons la perte de ses charmes.

S C E N E C I N Q U I E ' M E .

P E R S E ' E & A R C A S .

A R C A S .

Q Uelle est cette douleur & cet emporte-
 ment ?

P E R S E ' E .

Meduse s'est vangée après son châtiment ;
 Un seul de ses regards , par un charme terri-
 ble ,
 A fait sur Ismenie un affreux changement ;
 Elle n'est plus qu'un rocher insensible.



SCÈNE SIXIÈME.

P E R S E' E.

Méduse s'est vengée, ah ! cruel desespoir !
 Impuissante Pallas ; quand Méduse est punie,
 Luy laissez-vous la gloire & le pouvoir
 De faire perir Ismenie ?
 Ah ! cruel desespoir !

Dieux ! avez-vous souffert qu'on fasse cet ou-
 trage ,

A votre plus parfait ouvrage ?

Puisse-t'on briser vos Autels !

Vous , que l'on voit pour l'innocence ,

Contre l'audace des Mortels ,

Ou sans justice , ou sans puissance :

Mais , ma raison s'égare. . . & plein de mon
 malheur ,

J'ose offenser des Dieux la Majesté suprême ;

Dieux ! ne faites point grace à ma fureur ex-
 trême ;

Accordez seulement , à ma juste douleur ,

Que j'aïlle , par ma mort , rejoindre ce que
 j'aime.



SCENE SEPTIEME.

MINERVE *dans un Char.*

PRincesse, paroissez, venez secher les larmes,
 De vôtre Amant au desespoir ;
 Reprenez vos appas, venez, & faites voir,
 Et le triomphe de vos charmes,
 Et la gloire de mon pouvoir.

Elle descend.

SCENE HUITIEME.

MINERVE, PERSE'E & ISMENIE.

P E R S E' E.

AH ! je la voy.

I S M E N I E.

Quel Dieu me rappelle à la vie ?

P E R S E' E.

C'est Minerve.

E N S E M B L E.

Adorons sa puissance infinie.

Que vous m'avez coûté de pleurs & de sou-
pirs ,

Et que ces cruels déplaisirs ,
Sont suivis d'un bonheur extrême !
Le ciel vous rend à mon amour.

I S M E N I E .

Le ciel me fait revoir le jour ,
Et mes premiers regards rencontrent ce que
j'aime.

P E R S E ' E à M I N E R V E .

Achevez de me rendre heureux.

M I N E R V E .

Disparoissez Antres affreux.

SCENE DERNIERE.

*Le Théâtre change , & represente le Palais
de Minerve.*

M I N E R V E , P E R S E ' E , & I S M E N I E ,

Suite de M I N E R V E .

M I N E R V E .

Retenez l'ardeur qui vous presse.
Pour obtenir l'objet de vos desirs ,
Allez , par vos exploits , mériter sa tendresse.

à SA SUITE.

Et vous , dans ce Palais , occupez la Princesse ,
Par des jeux innocents & de sages plaisirs.

Un de la Suite de MINERVE.

Allez , courez à la victoire ,
C'est le premier soin d'un Heros ,
L'hymen , le plaisir , le repos .
Ne doivent venir qu'après la gloire.

DEUX SUIVANTS.

Aimez , mais en aimant ; songez que dans un
cœur ,
La raison & l'amour , sont rarement ensem-
ble ;
Dés que l'amour y jette trop d'ardeur ,
On n'y voit point de vertu qui ne tremble.

U N A U T R E.

Des plaisirs , des jeux , de l'amour ,
On fait un innocent usage.
On apprend dans cette cour ,
L'art d'aimer & d'être sage.

P E R S E' E.

J'obéis à Pallas , c'est un ordre suprême.

I S M E N I E.

Aimez la gloire autant que je vous aime.

Un de la Suite de MINERVE.

Chantons la gloire immortelle,
De la Divinité qui regne dans ces lieux ;
L'Amour , sans la sagesse est un Monstre
odieux ;

Mais , quand il s'accorde avec elle ,
C'est le plus aimable des Dieux.

L E C H Œ U R.

Chantons la gloire immortelle ,
De la Divinité qui regne dans ces lieux ;
L'Amour , sans la sagesse est un Monstre
odieux ;

Mais , quand il s'accorde avec elle ,
C'est le plus aimable des Dieux.

Fin du cinquième & dernier Acte.

&

D U T O M E V.